

PUBLICATION



À propos de l'affaire des colonels

L'affaire des colonels est un scandale qui a marqué la Suisse durant la Première Guerre mondiale. Deux officiers supérieurs, von Wattenwyl et Egli, ont transmis à l'Allemagne des bulletins journaliers de l'État-major suisse. Ils furent jugés dans un procès qui a ému la Suisse, surtout la Suisse romande francophile. Fritz Stoeckli traite cet épisode dans une perspective d'histoire du renseignement, en travaillant sur des sources inédites. Selon sa démonstration, les documents transmis à l'Allemagne contenaient peu d'informations originales. Stoeckli sort de l'oubli les «dépêches russes»: des papiers confidentiels transmis aux Russes. Ces fuites vers deux belligérants montreraient que le haut commandement suisse entendait maintenir un certain équilibre entre les camps. D'une manière générale, l'auteur défend l'action du chef de l'État-major général, Sprecher von Bernegg. Cet ouvrage apporte un éclairage nouveau sur cette affaire. Il n'aborde toutefois que les aspects liés à l'armée et au renseignement. Il en résulte une certaine frustration: l'affaire des colonels a aussi révélé de profondes tensions sociales et politiques en Suisse qui ne sont pas traitées. Par ailleurs, les nombreuses répétitions ne facilitent pas la compréhension d'un scandale complexe. **Nicolas Gex**

Fritz Stoeckli, *L'Affaire des colonels. 1915-1916. Révélation des archives*, Genève, 2020.

PLEIN LA VUE

Chaque mois, le Musée Historique Lausanne présente une affiche de ses collections.



Jean-Pierre Otth (1924-1988), *Cinzano*, lithographie, R. Marsens, 1955. Musée Historique Lausanne. DR.

Comme une envie de terrasse?

Le verre est central, bien détourné, rempli d'un liquide orange où se reflètent toutes les brillances, où miroitent toutes les promesses d'un délice. Une main gantée de bleu le tient du bout des doigts, alors que la manche s'achève dans un tourbillon de peinture. En arrière-plan, un visage de femme se matérialise sous nos yeux, surgissant du fond avec son expression à la fois tentatrice et complice. Son œil est une invitation, jouant dans la transparence du verre. Le logo de la marque apéritive italienne achève d'asseoir solidement la composition, tandis que ses couleurs sont subtilement distribuées, ici dans le bleu du turban, là dans le rouge des lèvres du personnage. Cette légèreté du traitement alliée à l'élégance du résultat ont fait de cette affiche une icône, un symbole d'*italianità*. Avec elle, le Lausannois Jean-Pierre Otth a rejoint la galerie des prestigieux affichistes qui ont contribué à la réputation de l'entreprise Cinzano. Cette spontanéité graphique nous apparaît aujourd'hui comme une invitation bienvenue dans un contexte de pandémie.

Sylvie Costa Paillet,
conservatrice